

Du bon choix des modèles

16oct2008

FORMATION

Selon les dernières études, l'école favoriserait davantage les filles.

Les statistiques montrent qu'en Suisse, les gymnases sont composés de 55% de filles et que les campus universitaires se sont fortement féminisés. Un étudiant sur deux est une étudiante. En apparence, il semblerait que le système convienne si bien aux filles, qu'il s'agirait à l'avenir d'envisager des campagnes de promotion pour les garçons!

Mais en y regardant de plus près, des inégalités flagrantes apparaissent. Selon une étude menée en 2005 auprès des écoles de maturité vaudoises, un clivage des sexes s'accroît dès le secondaire obligatoire. Ainsi, seul 17% des filles choisissent l'option mathématiques-physique alors que les garçons sont sous-représentés (25%) dans les options littéraires et linguistiques.

Au niveau universitaire, les femmes sont un tiers environ

LA CHRONIQUE DU SPÉCIALISTE

FRANÇOISE PIRON
DIRECTRICE
DE L'ASSOCIATION
PACTE



dans les HEC et ne dépassent guère un quart à l'EPFL. Leur sous-représentation dans les filières économiques et technologiques accroît l'inégalité du genre dans le monde du travail. Quant aux postes à responsabilités, le fait que les voies dites d'excellence dans les cursus académiques restent à majorité masculine contribue fortement au peu de présence féminine au niveau du top management.

Dans ce contexte, il est essentiel de poursuivre les campagnes de promotion des sciences et de la technique auprès des filles, tout en donnant à tous les jeunes des modèles féminins et masculins non exclusifs en termes de profession.